

L'art de la traduction

Autor(en): **Martin, Christine / Bignasca, Nicola**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **10 (2008)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'art de la traduction

Retranscrire les idées et les propos de spécialistes dans une autre langue n'est pas toujours un travail aisé. Il nécessite de prendre de la distance et de se mettre continuellement à la place du lecteur.

Interview: Nicola Bignasca; photos: Philipp Reinmann

«mobile»: vous avez traduit le manuel clé en français. Quelle a été votre démarche? Christine Martin: j'ai tout d'abord lu le texte allemand de A à Z. J'ai ensuite relu l'ancien manuel clé J+S ainsi que le manuel clé «Sports de neige en Suisse» avant de consulter divers ouvrages pédagogiques pour m'imprégner du vocabulaire utilisé. Puis... je me suis jetée à l'eau.

Quelles ont été les principales difficultés rencontrées: La première difficulté fut d'interpréter correctement la pensée des auteurs. La tâche était d'autant plus difficile que, d'une part, les divers chapitres avaient été écrits par différentes personnes et que, d'autre part, le manuel avait été remanié linguistiquement à plusieurs reprises. La traduction permet souvent de mettre en lumière le manque de clarté ou de précision d'un texte. En effet, pour pouvoir traduire, le traducteur doit comprendre le texte. S'il n'y parvient pas, le lecteur – en l'occurrence de langue allemande – ne le comprendra pas non plus. La seconde difficulté fut de retranscrire le tout en des termes accessibles pour le lecteur. La terminologie choisie doit certes rendre la pensée de la langue d'origine, mais encore parler au lecteur.

Quelles parties vous ont le plus intéressée? Aucune en particulier. Chaque chapitre était différent et impliquait un travail de recherche particulier. C'est ce qui m'a le plus passionnée. Ce fut l'occasion notamment pour moi de travailler en étroite collaboration avec Arturo Hotz et de vivre une expérience dialectique des plus enrichissantes. Le concept de motricité sportive souleva de nombreuses questions: qu'entendait-on par «Substanz» et pourquoi ne pouvait-on pas traduire simplement par substance? Le débat, enflammé, réunit théoriciens, praticiens et spécialistes linguistiques. Les faux amis sont

les bêtes noires des traducteurs. Un terme apparemment simple à traduire peut demander de longues heures de recherche. Si ce travail peut sembler fastidieux à certains, le résultat – soit le terme pertinent – s'apparente parfois à une véritable découverte.

Que conseillerez-vous aux lecteurs pour mieux comprendre les contenus du manuel? Je recommande au lecteur de travailler chapitre par chapitre et de considérer ce manuel non pas comme une bible, mais comme une base de réflexion commune pour aborder les différentes thématiques. Les contenus méritent d'être décortiqués et approfondis. Ce manuel a été réalisé dans le but d'une unification terminologique. J'invite donc les utilisateurs à reprendre les mêmes termes et à les développer en contexte. //

› Christine Martin est traductrice à l'Office fédéral du sport OFSP
Contact: christine.martin@baspo.admin.ch

